

RAVEL
ARENSKY • SRNKA
TRIO PANTOUM
MODERN TIMES





Modern Times

Trio Pantoum

Hugo Meder

Bo-Geun Park

Kojiro Okada

violon, *violin*, Violine

violoncelle, *cello*, Violoncello

piano, Klavier

Maurice Ravel (1875-1937)

Trio pour piano, violon et violoncelle en La mineur, M67

26'53

Piano Trio in A minor, M67

Klaviertrio a-Moll, M67

- | | | |
|---|-------------------------|------|
| 1 | Modéré | 9'26 |
| 2 | Pantoum. Assez vif | 4'32 |
| 3 | Passacaille. Très large | 7'32 |
| 4 | Final. Animé | 5'23 |

Anton Arensky (1861-1906)

Trio avec piano n° 1 en Ré mineur op. 32

32'37

Piano Trio No. 1 in D minor, op.32

Klaviertrio Nr. 1 d-Moll, op. 32

- | | | |
|---|----------------------------|-------|
| 5 | Allegro moderato | 13'16 |
| 6 | Scherzo. Allegro molto | 6'25 |
| 7 | Elegia. Adagio | 6'40 |
| 8 | Finale. Allegro non troppo | 6'16 |

Miroslav Srnka (1975-)

- | | | |
|---|-------------------------------|------|
| 9 | Emojis, Likes and Ringtones * | 7'34 |
|---|-------------------------------|------|

TT' : 67'05

*Commande du Concours international de musique de l'ARD en 2018, financée par la Fondation Ernst von Siemens. / Commissioned by Munich's ARD in 2018. Financed by the Ernst von Siemens Music Foundation. / 2018 von der ARD München in Auftrag gegeben - finanziert von der Ernst von Siemens Musikstiftung.

Ayant choisi de se référer à Ravel pour le nom de leur ensemble, il était tout naturel que le compositeur français figure au programme de leur premier enregistrement. Les musiciens du Trio Pantoum entendent bien, pour autant, ne pas s'enfermer dans une seule esthétique, mais se laisser guider par leur curiosité et explorer des répertoires aussi variés que contrastés. Ainsi, pour leurs débuts discographiques, témoignent-ils de multiples accents, associant leur partition fétiche à celles d'un romantique russe quelque peu oublié et de l'une des nouvelles figures de la musique tchèque.

Le Trio de Ravel est la partition qui les a réunis, en 2016, alors qu'ils étaient encore étudiants au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. « *C'est même le Pantoum que nous avons déchiffré lors de notre première rencontre. Un choix plutôt osé pour des débuts en trio !* » avoue Hugo Meder, conscient aujourd'hui de l'extrême virtuosité de ce mouvement redouté par tant d'interprètes.

« *Lui emprunter le nom de notre ensemble est une façon d'exprimer notre fascination pour la musique de Ravel mais aussi pour cette forme de poésie orientale, le pantoum, qui inspira Baudelaire comme Hugo, dont la particularité est de développer et d'enlacer deux idées différentes au sein d'une même strophe. Ce qui correspond à notre conception du trio : trois musiciens qui se mêlent pour servir un projet commun, sans faire abstraction de leurs personnalités respectives* » poursuit le violoniste.

Une démarche qui, pour le pianiste Kojiro Okada, réclame un engagement aussi exigeant que celui du quatuor à cordes : « *Il faut trouver une balance entre le collectif et l'individuel, sachant que le vaste répertoire dont nous disposons nous permet d'expérimenter toutes sortes d'équilibres sonores. L'œuvre de Ravel, par exemple, demande un vrai travail de cohésion. Tandis que le Trio d'Arenski semble d'avantage écrit pour trois solistes et conduit ainsi à une plus grande distinction de chaque timbre.* »

Pour construire leur identité, les musiciens se sont imprégnés de la tradition viennoise, celle de Haydn, Mozart et Beethoven et ont exploré avec autant de passion l'univers de Brahms. L'accompagnement de grands maîtres du genre tels Hatto Beyerle, Johannes Meissl et Patrick Jüdt au sein de l'European Chamber Music Academy, s'est avéré primordial dans leur formation. *« Ils nous ont ouvert les oreilles. À leurs côtés, nous avons réalisé que le langage parlé et celui de la musique étaient incroyablement proches, et il est devenu impensable pour nous d'envisager une phrase musicale sans l'inclure dans un discours rhétorique. »* témoigne le violoncelliste Bo-Geun Park. En parallèle, les conseils aussi avisés du Trio Wanderer ou de Miguel da Silva, altiste du Quatuor Ysaÿe, leur ont permis de développer leurs connaissances de l'école française dont ils revendiquent également l'héritage. *« On essaie aujourd'hui de trouver notre propre voie en se référant à ces deux esthétiques dont nous nous sommes nourris. »* ajoute Hugo.

Et pas question pour le Trio de limiter ses horizons. Emprunter de multiples chemins est tellement plus formateur et exaltant !

Les concours sont des étapes incontournables pour tout ensemble désireux d'acquérir la reconnaissance. Les musiciens du Trio Pantoum l'ont bien compris, eux qui auront, durant la seule année 2023, participé à six grandes compétitions internationales de musique de chambre, à Vienne, Lyon, Osaka ou encore Munich, pour en sortir auréolés de prestigieuses récompenses. Des efforts et sacrifices qui, souligne Bo-Geun, se sont révélés bénéfiques au-delà même de leurs portées médiatiques et des retombées professionnelles : *« Cette année nous a demandé un travail considérable et a nous a permis de progresser tant sur le plan instrumental que dans notre façon d'explorer en profondeur une œuvre, sous toutes ses facettes. Au fur et à mesure des concours, notre persévérance a porté ses fruits et nous avons abordé, en fin de course, celui de Munich avec un sentiment de libération, conduisant à un véritable lâcher-prise. »*

Le moment est alors venu de se confronter au micro et de concevoir un premier album. *« Si le Trio de Ravel est apparu comme une évidence, nous avons beaucoup réfléchi sur les œuvres qui complèteraient ce programme. Il était important pour nous de montrer notre curiosité en sortant des sentiers battus et des traditionnels couplages l'associant à Fauré ou Debussy. »* confie Kojiro. D'autant que cette musique porte en elle de multiples références propices justement aux croisements des esthétiques. L'admiration du maître français pour les romantiques russes trouve ainsi un écho dans le premier trio d'Anton Arenski dont le style est à la charnière de ceux de Rimski-Korsakov et de Rachmaninov. Quant aux accents modernistes du langage ravélien, perceptibles notamment dans le final du Trio, ils sont ici mis en regard avec une récente création de Miroslav Srnka, *Emojis, Likes and Ringtones*, commande de l'ARD de Munich en 2018, que les musiciens ont pu découvrir lors de leur participation au concours cinq ans plus tard. Des choix qui, selon Bo-Geun, ont été assez instinctifs : *« L'œuvre d'Arenski nous a d'emblée séduits par sa fougue et correspondait parfaitement à notre état d'esprit en tant que jeune Trio. Et la pièce de Srnka, qui est entrée dans notre vie alors que nous étions en compétition à Munich, nous a permis d'entamer une fructueuse collaboration avec l'un des compositeurs les plus brillants du moment. »*

Trois ouvrages impliquant trois démarches artistiques bien distinctes. Avec Ravel, le travail de ces musiciens s'est porté en grande partie sur la recherche de couleurs et de transparence. *« Ce Trio nous a poussé à faire ressortir des timbres que l'on n'avait pas forcément l'habitude d'entendre sur nos instruments et à développer une pâte sonore quasi orchestrale »* raconte Kojiro. L'interprétation de l'œuvre d'Arenski s'est révélée plus contrastée comme le rapporte Hugo : *« On perçoit dans cette musique un souffle assez juvénile, une humeur primesautière, notamment dans le Scherzo, ainsi que des références à Haydn en même temps qu'un profond lyrisme, dans l'envoûtante élégie, évoquant celui de Dvořák. »*

Enfin, l'ouvrage de Srnka, dont le titre fait référence aux réseaux sociaux, représentait un redoutable catalogue de défis techniques, tant les modes de jeux y sont diversifiés (cordes du piano pincées, archet frotté sur le cordier...). *« C'est comme s'il n'y avait plus de limites aux possibilités de nos instruments »*, nous dit Bo-Geun, tout en soulignant le plaisir qu'offre une telle partition : *« On peut s'amuser et imaginer toutes sortes de sonorités, voire de bruits, comme celui d'une porte qui grince. Le compositeur s'est d'ailleurs montré ouvert à nos propositions interprétatives même si elles ne correspondaient pas forcément à ses propres perceptions. Son idée était de montrer la façon avec laquelle un musicien peut se déshumaniser et se mettre à jouer comme une machine. Nous devons ainsi donner l'impression d'un jeu très mécanique mais avec la liberté d'y imprimer notre propre fantaisie. »*

Cet album marque ainsi une étape essentielle dans le parcours de ce jeune ensemble qui n'a pas atteint sa première décennie et a encore bien des chemins à parcourir. Et s'ils comptent poursuivre cette aventure commune, ses membres ne s'interdisent pas de vivre des expériences personnelles en musique de chambre comme en orchestre, insistant sur le fait que la discipline du Trio n'est pas tout à fait comparable à celle du Quatuor à cordes et qu'il est essentiel de prendre en compte les particularités instrumentales de chacun.

« Développer des projets individuels ou avec d'autres partenaires, nous fait avancer et s'avère enrichissant pour le travail à trois qui demeure notre priorité. L'important est de toujours partager une même quête artistique. »

Ces mots de Kojiro sont à l'image de l'ouverture d'esprit et de la solide complicité dont ils tirent leur force.

Parmi les ambitions qui les animent désormais : s'impliquer dans le domaine de la création.

« Tout n'a pas encore été dit dans le genre du Trio ! » nous rappelle Hugo, bien décidé, avec ses partenaires, à solliciter les compositeurs d'aujourd'hui et, pourquoi pas, à poursuivre une collaboration avec Miroslav Srnka. Tout en assimilant l'engagement qu'exige une vie musicale à trois, impliquant compromis et humilité.

Ce que résume Bo-Geun avec maturité : *« Il n'existe pas de cocktail magique pour que l'alchimie opère entre nous. Le plus important est d'accepter de ne pas tout contrôler, de réaliser qu'on ne constitue qu'un tiers d'une entité. »*



Trio Pantoum

Fondé en 2016 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le Trio Pantoum s'est imposé en Europe et au-delà comme l'une des meilleures formations chambristes actuelles en accédant à la reconnaissance internationale en seulement quelques années.

Déjà lauréat de nombreuses récompenses majeures à l'international (ARD de Munich, Trieste, Joseph Haydn à Vienne, Osaka, Melbourne, Lyon) et acclamé dans les grandes salles sur trois continents (France, Italie, Belgique, Suisse, Angleterre, Norvège, Allemagne, Autriche, mais aussi Japon et Australie), Hugo Meder (violon), Bo-Geun Park (violoncelle) et Kojiro Okada (piano) ne cessent d'ouvrir de nouvelles perspectives à leur formation en étant dédicataires d'œuvres nouvelles et en travaillant avec des compositeurs.

Hugo joue un violon de Carlo Ferdinand Landolfi de 1760 prêté gracieusement par El Pacito.

Le Trio Pantoum est soutenu par la Fondation Banque Populaire et la Fondation Safran.

Having chosen to reference Ravel for the name of their ensemble, it was only natural that the French composer would feature in the programme of their first recording. The musicians of the Trio Pantoum, however, are determined not to confine themselves to a single aesthetic but to let their curiosity guide them and explore repertoires that are as varied as they are contrasting. Thus, for their recording debut, they are showcasing a variety of influences, pairing their favorite piece with those of a somewhat forgotten Russian Romantic composer and one of the emerging figures in Czech music.

Ravel's trio is the score that brought them together in 2016, when they were still students at the *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris*. 'It was even the *Pantoum* that we read through at our first encounter. A rather audacious choice for a debut as a trio!' admits Hugo Meder, now aware of the extreme virtuosity of this movement redoubted by so many performers.

'Borrowing the name of our ensemble from him is a way of expressing our fascination not only with Ravel's music, but also with this form of oriental poetry, the pantoum, which inspired both Baudelaire and Hugo, and whose particularity is to develop and entwine two different ideas within the same stanza. This corresponds to our conception of the trio: three musicians who come together to serve a common project, without putting aside their respective personalities', continues the violinist.

For pianist Kojiro Okada, this approach demands a commitment as demanding as that of the string quartet: 'We have to find a balance between the group and the individual, bearing in mind that the vast repertoire at our disposal allows us to experiment with all kinds of sonic equilibrium. Ravel's work, for example, requires really concentrating on the cohesion. Arensky's trio, on the other hand, seems to be written more for three soloists, leading to a greater distinction between individual timbres.'

To create their identity, the musicians have immersed themselves in the Viennese tradition of Haydn, Mozart and Beethoven, and have explored the world of Brahms with equal passion. The accompaniment of great masters of the genre such as Hatto Beyerle, Johannes Meissl and Patrick Jüdt at the European Chamber Music Academy has been essential to their training. 'They opened our ears. Thanks to them, we realised that spoken language and the language of music are incredibly close, and it became unthinkable for us to consider a musical phrase without including it in a rhetorical discourse,' says cellist Bo-Geun Park. At the same time, *Le Trio Wanderer* and Miguel da Silva, violist with *Le Quatuor Ysaÿe*, have allowed them to develop their knowledge of the French school, whose heritage they also lay claim to. 'Today, we're trying to find our own path by referring to these two aesthetics that have nurtured us,' adds Hugo.

And there is no question of the trio limiting its horizons. Taking multiple paths is so much more formative and exhilarating!

Competitions are an essential step for any ensemble wishing to gain recognition. The musicians of the Trio Pantoum are well aware of this, and in 2023 alone they took part in six major international chamber music competitions, in Vienna, Lyon, Osaka and Munich, winning prestigious awards. Efforts and sacrifices which, Bo-Geun stresses, have proved beneficial even beyond their media and professional impact: 'That year demanded a great deal of hard work from us, and has enabled us to make progress both instrumentally and in the way we explore a work in depth, in all its facets. As the competitions progressed, our perseverance paid off, and at the end of the day we approached the Munich competition with a feeling of liberation, enabling us to really let go.'

It was then that the time came to face the microphone and imagine a first recording. 'Ravel's trio was an obvious choice, but we gave a lot of thought to the works that would complete the programme. It was important for us to show our curiosity by getting off the beaten track and breaking away from the traditional pairings with Fauré or Debussy', confides Kojiro. All the more so as this music carries within it multiple references that lend themselves to the blending of aesthetics. The French master's admiration for the Russian romantics thus finds an echo in the first trio of Anton Arensky (1861-1906), whose style lies at the crossroads of those of Rimsky-Korsakov (1844-1908) and Rachmaninov (1873-1943). As for the modernist overtones of Ravelian language, perceptible in particular in the trio's finale, they are contrasted here with a recent creation by Miroslav Srnka (né.1975), *Emojis, Likes and Ringtones*, commissioned by Munich's ARD in 2018, commissioned by the ARD Music Competition 2018 financed by the Ernst von Siemens Music Foundation which the musicians discovered when they took part in the competition five years later. Choices which, according to Bo-Geun, were fairly instinctive: 'Arensky's work appealed to us from the outset because of its fiery spirit fitted in perfectly with our state of mind as a young trio. Srnka's piece, which came into our lives while we were competing in Munich, enabled us to begin a fruitful collaboration with one of the most brilliant composers of the moment.'

Three works involving three very distinct artistic approaches. With Ravel, the work of these musicians focused largely on the search for colours and transparency. 'This trio drove us to discover timbres that we were not necessarily used to hearing on our instruments and to develop a quasi-orchestral sound,' says Kojiro. The interpretation of Arensky's work was more contrasted, as Hugo tells us: 'One senses in this music a rather youthful aspiration, a playful mood, particularly in the scherzo, as well as references to Haydn and, in the haunting elegy, a profound lyricism reminiscent of Dvořák.'

Finally, Srnka's piece, the title of which refers to social networks, was a formidable catalogue of technical challenges, with so many different playing techniques (plucked piano strings, string bow rubbed on the tailpiece...). 'It's as if there were no limits to the possibilities of our instruments,' says Bo-Geun, underlining the pleasure offered by such a score: 'You can have fun and imagine all sorts of sounds, even noises, like a creaking door. The composer also showed himself to be open to our interpretative suggestions, even if they did not necessarily align with his own perceptions. His idea was to demonstrate the way musicians can depersonalise themselves and start playing like a machine. We thus had to give the impression of a very mechanical performance, but with the freedom to inject our own creativity into it.'

This album marks an essential stage in the career of this young ensemble, which has not yet reached its first decade and still has a long way to go. And while they intend to pursue this shared adventure, the members are not above experimenting with chamber music and orchestral music on their own, insisting that the discipline of the trio is not quite comparable to that of the string quartet, and that it is essential to take into account the instrumental particularities of each member.

'Developing projects on our own or with other partners helps us to move forward, and is a rewarding experience for the three of us working together, which remains our priority. The important thing is always to share the same artistic goal.'

Kojiro's words reflect the open-mindedness and solid complicity from which they draw their strength.

One of their ambitions now is to get involved in the creative field.

‘Not everything has been said about the trio genre yet’, Hugo reminds us, and he and his partners are determined to seek out the composers of today and, why not, pursue a collaboration with Miroslav Srnka. At the same time, he is aware of the commitment that a musical life for three demands, involving compromise and humility.

Bo-Geun sums it up with maturity: ‘There's no magic cocktail to make the chemistry work between us. The most important thing is to accept that we don't control everything, that we are only one third of a whole.’



Trio Pantoum

Founded in 2016 at the *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris*, Trio Pantoum has established itself in Europe and beyond as one of today's leading chamber ensembles, achieving international recognition in just a few years.

Hugo Meder (violin), Bo-Geun Park (cello) and Kojiro Okada (piano) have already won several major international awards (ARD Munich, Trieste, Joseph Haydn in Vienna, Osaka, Melbourne, Lyon) and have been acclaimed in major concert halls on three continents (France, Italy, Belgium, Switzerland, England, Norway, Germany, Austria, Japan and Australia). They are constantly opening up new horizons for their musical development by having new works dedicated to them and working with composers.

Hugo plays a 1760 violin by Carlo Ferdinand Landolfi, graciously on loan from El Pacito.

The trio is sponsored by *La Fondation Banque Populaire* and *La Fondation Safran*.





Der Name des Ensembles verweist auf Ravel. So erstaunt es nicht, dass der französische Komponist auf dem Programm seines ersten Albums steht. Allerdings haben die Musiker des Trio Pantoum nicht vor, sich auf einen Stil zu beschränken. Viel lieber lassen sie sich von ihrer Neugier leiten und erkunden vielfältige sowie kontrastreiche Repertoires. In ihrem Debüt offenbaren sie zahlreiche Akzente und stellen ihrer Lieblingspartitur jene eines in Vergessenheit geratenen russischen Romantikers und einer neuen Persönlichkeit der tschechischen Musik gegenüber.

Ravels Klaviertrio vereinte sie 2016, als sie noch am Pariser Konservatorium studierten. „Unser erstes Treffen dreht sich sogar um „Pantoum“. Eine eher gewagte Wahl für den Anfang eines Trios!“, gibt Hugo Meder zu, der nunmehr um die extreme Virtuosität des viel gefürchteten Satzes weiß.

„Der Name unseres Ensembles steht für unsere Faszination für Ravels Musik, aber auch für die orientalische Gedichtform Pantun, die Baudelaire und Hugo inspirierte und deren Besonderheit es ist, zwei verschiedene Ideen innerhalb einer Strophe zu verflechten. Genau so sehen wir auch ein Trio: drei Musiker, die sich für ein gemeinsames Projekt verbinden, ohne ihre jeweiligen Persönlichkeiten außen vor zu lassen“, führt der Violinist fort.

Ein Ansatz, der für den Pianisten Kojiro Okada ebenso viel Engagement wie von einem Streichquartett fordert: „Es gilt, ein Gleichgewicht zwischen der Gruppe und dem Individuum zu finden, wobei das große Repertoire, das sich uns eröffnet, Experimente mit unterschiedlichsten klanglichen Gewichtungen ermöglicht. Ravels Werk verlangt zum Beispiel ein ausgefeiltes Miteinander, während Arenskis Trio eher für drei Solisten komponiert wurde und eine stärkere Abgrenzung jeder Klangfarbe bewirkt.“

Ihre Identität basieren die Musiker auf der Wiener Tradition, Haydn, Mozart und Beethoven, sowie der leidenschaftlichen Erkundung der Welt von Brahms. Zudem erwies sich die Begleitung großer Meister des Genres wie Hatto Beyerle, Johannes Meissl und Patrick Jüdt im Rahmen der European Chamber Music Academy als entscheidend für das Ensemble. „Sie haben uns die Ohren geöffnet. An ihrer Seite wurde uns klar, dass die gesprochene und die musikalische Sprache unglaublich nah miteinander verwandt sind. Für uns ist eine musikalische Phrase ohne den zugehörigen rhetorischen Diskurs undenkbar“, erzählt der Cellist Bo-Geun Park. Parallel dazu förderten die Ratschläge des Trio Wanderer und des Bratschisten des Quatuor Ysaÿe, Miguel da Silva, ihre Kenntnisse der französischen Schule, deren Erbe sie antreten möchten. „Wir suchen derzeit unseren eigenen Weg, indem wir uns an den beiden uns nährenden Ästhetiken orientieren“, fügt Hugo hinzu.

**Außer Frage steht für das Trio, sich in irgendeiner Weise zu beschränken,
sind vielerlei Wege doch weitaus formender und beflügelnder!**

Für Ensembles, die sich einen Namen machen wollen, bilden Wettbewerbe unabdingliche Etappen. Die Musiker des Trio Pantoum haben dies verstanden und allein im Jahr 2023 an sechs großen internationalen Kammermusikwettbewerben teilgenommen, darunter in Wien, Lyon, Osaka und München, aus denen sie mit angesehenen Auszeichnungen hervorgingen. Mühen und Opfer, die laut Bo-Geun auch neben der Medienaufmerksamkeit und den beruflichen Chancen Früchte tragen: „Dieses Jahr hat uns enorm viel Arbeit abverlangt und uns im Hinblick auf unsere Instrumente sowie auf das tiefe Ergründen eines Werk mit all seinen Facetten weitergebracht. Im Laufe der Wettbewerbe hat sich unsere Beharrlichkeit ausgezahlt, wodurch wir am Ende jenen in München mit einem Gefühl der Befreiung angehen und wahrlich loslassen konnten.“

Nun war es also an der Zeit, sich dem Mikrofon zu stellen und ein erstes Album zu erdenken. „Die Wahl fiel natürlich auf *Ravels Trio*, doch über die anderen Werke des Programms haben wir lange nachgedacht. Uns war wichtig, unsere Neugier zu zeigen und uns fernab ausgetretener Pfade zu bewegen, die Ravel oft mit Fauré oder Debussy verbinden“, gesteht Kojiro. Umso mehr als die zahlreichen Verweise des Stücks eine Kreuzung der Ästhetiken begünstigen. So findet die Bewunderung des französischen Komponisten für die russischen Romantiker ein Echo im *Ersten Klaviertrio* von Anton Arenski, dessen Stil zwischen Rimski-Korsakow und Rachmaninow angesiedelt ist. Die modernistischen Akzente in Ravels Stil, wie sie insbesondere im Finale des *Trios* zu hören sind, stehen hier einem jüngeren Stück von Miroslav Srnka gegenüber, *Emojis, Likes and Ringtones*. Das 2018 im Auftrag der ARD komponierte Werk entdeckten die Musiker fünf Jahre später bei der Teilnahme am Wettbewerb in München. Die Auswahl geschah recht instinktiv, erzählt Bo-Geun: „Arenskis Stück hat uns sofort mit seinem Schwung überzeugt. Es passte perfekt zu unserer Einstellung als junges Trio. Und dank Srnkas Stück, das beim Münchener Wettbewerb in unser Leben trat, konnten wir eine ersprießliche Zusammenarbeit mit einem der brilliantesten Komponisten unserer Zeit beginnen.“

Drei Werke mit drei ganz unterschiedlichen künstlerischen Ansätzen. Bei Ravel drehte sich die Arbeit der Musiker hauptsächlich um die Suche nach Klangfarben und Transparenz. „Das *Trio* hat uns dazu getrieben, den Instrumenten Klangfarben zu entlocken, die wir nicht unbedingt gewohnt waren, und eine quasi orchestrale Klangmasse zu entwickeln“, erzählt Kojiro. Die Interpretation von Arenskis Werk gestaltete sich kontrastreicher, so Hugo: „In diesem Werk nimmt man insbesondere im Scherzo einen recht jugendlichen Schwung und eine impulsive Stimmung wahr, sowie Verweise auf Haydn und eine tiefe Lyrik in der betörenden Elegie, die jene von Dvořák heraufbeschwört.“

Zu guter Letzt stellte Srnkas Werk, dessen Titel auf die sozialen Medien anspielt, einen komplexen Katalog technischer Herausforderungen angesichts der unterschiedlichen Spielweisen dar (gezupfte Klaviersaiten, über den Saitenhalter gestrichener Bogen...). „Es ist, als hätten unsere Instrumente unbegrenzte Möglichkeiten“, schwärmt Bo-Geun und betont das Vergnügen einer solchen Partitur. „Man kann sich auslassen und sich alle möglichen Klänge oder gar Geräusche vorstellen, etwa eine knarrende Tür. Im Übrigen war der Komponist unseren Interpretationen gegenüber sehr offen, auch wenn sie nicht unbedingt seinen eigenen Wahrnehmungen entsprachen. Er wollte zeigen, wie sich ein Musiker entmenslichen und wie eine Maschine spielen kann. So mussten wir den Eindruck eines sehr mechanischen Spiels vermitteln, jedoch mit der Freiheit, unsere eigene Fantasie durchscheinen zu lassen.“

Somit stellt das Album eine wesentliche Etappe in der Laufbahn des jungen Ensembles dar, das noch keine zehn Jahre besteht und noch viel vor sich hat. Und obwohl die Musiker dieses gemeinsame Abenteuer weiter begehen wollen, verwehren sie sich doch nicht getrennte Erfahrungen in der Kammermusik oder im Orchester. Die Disziplin des Trios lasse sich nicht ganz mit jener des Streichquartetts vergleichen. So sei es wesentlich, die instrumentalen Besonderheiten eines jeden zu beachten.

„Eigene Projekte oder Vorhaben mit anderen Partnern bringen uns voran und bereichern die Arbeit zu dritt, die unsere Priorität bleibt. Wichtig ist stets das Teilen des gleichen künstlerischen Bestrebens.“

Diese Worte von Kojiro stehen für die Aufgeschlossenheit und den festen Zusammenhalt, aus denen die Musiker ihre Kraft ziehen.

Eines ihrer Ziele ist auch die Arbeit im Bereich der Uraufführungen.

„Das Trio-Genre wurde noch nicht vollends erkundet!“, verlautet Hugo. Er und seine Partner sind fest zum Wirken mit heutigen Komponisten entschlossen und vielleicht sogar zur weiteren Zusammenarbeit mit Srnka. Von selbst versteht sich dabei das Engagement eines musikalischen Lebens zu dritt mit Kompromissen und Demut.

Bo-Geun fasst reif zusammen: „Es gibt keinen Zaubertrank, der unsere Chemie stimmen lässt. Vor allem muss man akzeptieren können, nicht alles unter Kontrolle zu haben, und wissen, dass man nur ein Drittel eines Ganzen darstellt.“



Trio Pantoum

Das 2016 am Pariser Konservatorium gegründete Trio Pantoum hat sich in Europa und darüber hinaus als eines der besten Kammermusikensembles unserer Zeit behauptet, indem es innerhalb weniger Jahre zu internationaler Anerkennung gelangte.

Schon jetzt hat das Trio zahlreiche internationale Auszeichnungen erhalten (ARD in München, Triest, Joseph Haydn in Wien, Osaka, Melbourne, Lyon) und wurde in den renommierten Konzerthäusern dreier Kontinente bejubelt (Frankreich, Italien, Belgien, Schweiz, England, Norwegen, Deutschland, Österreich, aber auch Japan und Australien). Hugo Meder (Violine), Bo-Geun Park (Cello) und Kojiro Okada (Klavier) eröffnen mit Uraufführungen neuer Werke und ihrer Arbeit mit Komponisten für ihr Ensemble stets neue Perspektiven.

Hugo spielt eine Geige von Carlo Ferdinando Landolfi aus dem Jahre 1760, eine Leihgabe von El Pacito.

Das Trio wird von den Stiftungen Fondation Banque Populaire und Fondation Safran unterstützt.

モダン タイムズ

トリオ・パントウム

ユーゴー・メデル(ヴァイオリン)

パク・ボグン(チェロ)

岡田浩二郎(ピアノ)

モーリス・ラヴェル (1875-1937)

ピアノ三重奏曲 イ短調 M67

26'53

- | | | |
|---|-----------------|------|
| 1 | 中庸なテンポで | 9'26 |
| 2 | パントゥム:かなり活発に | 4'32 |
| 3 | パッサカリア:とてもゆったりと | 7'32 |
| 4 | 終曲:生き生きと | 5'23 |

アントン・アレンスキー (1861-1906)

ピアノ三重奏曲第1番 二短調 op. 32

32'37

- | | | |
|---|------------------|-------|
| 5 | アレグロ・モデラート | 13'16 |
| 6 | スケルツォ:アレグロ・モルト | 6'25 |
| 7 | エレジー:アダージョ | 6'40 |
| 8 | 終曲:アレグロ・ノン・トロppo | 6'16 |

ミロ斯拉フ・スルンカ (1975-)

- 9 絵文字、いいね、着メロ *

7'34

TT' : 67'05

* 委嘱:2018年ARDミュンヘン国際音楽コンクール

助成:エルンスト・フォン・ジーマンス音楽財団

ラヴェルにちなんでトリオ・パントゥムと名乗るピアノ三重奏団にとって、初のレコーディング・プログラムにラヴェルの作品を含めるのは至極自然な成り行きだった。とはいえ3人のメンバーたちは、ただ一つの美学のなかに閉じこもろうとはしない。むしろ彼らは、好奇心に身を任せ、多様でコントラストに富んだレパートリーを探求することを選んだ。こうしてトリオ・パントゥムは、彼らの名刺代わりの作品に、ロシア・ロマン派のやや埋もれた作曲家と、チェコ現代音楽界の新顔の一人を結びつけ、精彩に富んだデビュー盤を世に出すことになった。

ラヴェルのピアノ三重奏曲は、2016年にトリオ・パントゥムのメンバーを引き合わせた楽曲である。彼らは当時、まだパリ国立高等音楽院の学生だった。「初めて集まって初見で演奏したのが、第2楽章〈パントウム〉です。ピアノ・トリオの初心者としては、かなり大胆不敵な選曲ですよ!」と、ユーゴー・メデル（ヴァイオリン）は振り返る。のちに彼は、多くの演奏家たちを尻込みさせる〈パントウム〉の猛烈なヴィルトゥオジティを意識するようになった。

「この楽章に由来するグループ名“トリオ・パントウム”は、私たちがラヴェルの音楽はもとより、パントウムそれ自体にも魅了されていることを意味しています。ボードレールやユーゴーに靈感を与えた東洋の詩形“パントウム”の特徴は、二つの異なるアイデアを同一の詩のなかで絡み合わせ・発展させる点にあります。それは、3人の奏者が各々の個性を手放すことなく共通のプロジェクトのために混じり合うという、私たちの“ピアノ・トリオ観”に通じています」と、メデルは説明する。

岡田浩二郎（ピアノ）にとって、ピアノ三重奏は弦楽四重奏と同等の献身を奏者たちに求める編成であるという。「グループと個人の間でバランスを取らなければなりません。私たちは、ピアノ・トリオの広大なレパートリーを通して、あらゆる種類の響きのバランスを、身をもって知ることができます。たとえばラヴェルの作品では、3人の奏者の徹底した結束が求められます。それに比べてアレンスキーの作品は、3人それぞれがソリストとして扱われているという感覚を、より強く抱かせます。そのため各楽器の音色の違いが、いっそう際立たせられることになります」

3人はトリオとしてのアイデンティティを確立すべく、ハイドン、モーツァルト、ベートーヴェンに代表されるウィーンの伝統に身を浸し、それと同等の情熱を、ブラームスの音世界の探求にも注いだ。さらに、ヨーロッパ室内楽アカデミーで大家たち(ハット・バイエルレ、ヨハネス・マイスル、パトリック・ユート)から受けた指導は、トリオ・パントゥムの成熟において最も重要な役割を演じた。「先生がたは、私たちの耳を開いてくださいました。私たちはレッスンを通して、“話される言語”と“音楽の言語”が信じられないほど近似していることに気づきました。今や、音楽的フレーズを修辞学の言語表現に照らさずに考察することなど考えられません」と、パク・ボグン(チェロ)は述べる。並行して、トリオ・ヴァンダラーやミゲル・ダ・シルヴァ(イザイ弦楽四重奏団ヴィオラ奏者)から思慮深い助言を授けられたトリオ・パントゥムのメンバーは、自らを継承者とみなすフランス楽派にかんする知識も深めた。「目下、私たちを育ててきたこれら二つの美学を参照しながら、独自の道を見出そうと努めています」と、メーデルは述べる。

トリオ・パントゥムには、前途に制限をもうける気はさらさらない。多種多様な道を選んで前進するほうが、はるかに有意義で胸躍る体験となるはずだ!

存在を知らしめたい室内アンサンブルにとって、コンクールは避けて通ることのできない道である。トリオ・パントゥムのメンバーたちも、それはよく分かっていた。彼らは2023年だけでも、ウィーン、リヨン、大阪、さらにミュンヘン等、6つの名高い国際室内楽コンクールに出場し、栄えある賞に輝いた。バクによれば、3人がコンクールに注いだ努力と自己犠牲は、知名度の向上や演奏依頼の増加に加えて、より有益な効果も上げた——「2023年は、私たちが猛烈に練習に励んだ年でした。結果的に私たちは、演奏技術の面でも、作品を多面的に深く掘り下げるアプローチの面においても、進歩を遂げたのです。コンクールを一つ一つこなしていくにつれ、私たちの根気が実を結んでいきました。そして私たちは、このマラソンの終盤で、解放感とともに心置きなくミュンヘン国際コンクールにのぞみました」

そして彼らに、デビュー・アルバムを構想する時がおとずれた。「ラヴェルのピアノ三重奏曲が軸となることは分かり切っていましたが、カップリング曲については熟慮しました。私たちにとって重要であったのは、先人たちが踏み固めた道からはみ出し、フォーレあるいはドビュッシーの作品を組み合わせる伝統的なプログラミングから離れて、私たちの興味や好奇心を示すことでした」と、岡田は言う。そもそもラヴェルのピアノ三重奏曲は、この作曲家が受けた種々の影響をはらんだ音楽であり、まさに様々な美学が交差する十字路にたとえられる。ラヴェルがロシア・ロマン派の作曲家たちに寄せた敬愛の念を本盤で体现しているのが、アントン・アレンスキーのピアノ三重奏曲第1番だ。アレンスキーの作曲様式は、ちょうどリムスキー＝コルサコフとラフマニノフの作曲様式の狭間(はざま)に位置する。ラヴェルの音楽言語がもつ種々のモダンな特性は、とりわけ終楽章で顕著にみとめられるが、それらは本盤において、現代作曲家ミロスラフ・スルンカの《Emojis, Likes and Ringtones(ピアノ三重奏のための絵文字、いいね、着メロ)》(2018年ARDミュンヘン国際音楽コンクール委嘱作品)と呼応している。トリオ・パントゥムは、2023年に同コンクールに出場したさいに、この現代曲と出会った。バクによれば、これら2作品の選曲は、かなり直感的であったという。「アレンスキーの作品は、その熱情によって私たちをただちに魅了しました。この曲は、若手のピアノ・トリオである私たちの内面に見事に合致します。スルンカの作品は、ミュンヘン国際コンクールへの出場時に私たちの人生に新しく加わりました。この曲をきっかけに、私たちは、今日の最も優れた作曲家の一人であるスルンカとの実り多いコラボレーションを開始させることができました」

3つの収録曲は、3種の全く異なる芸術的アプローチを演奏者たちに要求する。トリオ・パントゥムがラヴェルの作品において主眼としたのは、音色と透明性の探求だ。「このピアノ三重奏曲は、人びとが必ずしも聞き慣れていない音色を3つの楽器から引き出し、管弦楽も同然の響きを織りなすよう私たちを駆り立てます」と、岡田は語る。いっぽう、メデールの言葉どおり、アレンスキーの作品の演奏はよりコントラストに富んだものになった。「この音楽から聞こえてくるのは、どこまでも若々しい息吹、とりわけスケルツォ楽章で際立つ陽気な気分、ハイドンからの影響、そしてまた、ドヴォルザークを想わせる魅惑的なエレジー（第3楽章）が湛える深い抒情性です」

ソーシャル・ネットワーク（SNS）にちなんで命名されたスルンカの作品は、トリオ・パントゥムに、数々の手ごわい技術的試練を突きつけた。そこでは、ピアノの弦を弾（はじ）く弦楽器のテールピースを弓で擦る、といった多彩な奏法が展開される。「まるで私たちの楽器から、可能性の限界が取っ払われたかのようです」と語るバクは、そのような楽曲がもたらす喜びについて力説する——「私たちは、扉がきしむ音のようなノイズさえも含む、あらゆる種類の音を楽しみ、想像を巡らせることができます。そのうえ作曲者のスルンカは、演奏にかんする私たちの提案に、オープンな心で向き合ってくれました。たとえそれが、彼自身の認識とは相容れない時にも……。スルンカの意図は、弾き手が非人間的になり、機械のように奏で始める様子を示すことにあります。そのため私たちの演奏は、極めて機械的な印象を与える必要がありました。とはいえ私たちは、そこに自分たち自身のファンタジーを介在させる自由も手にしていました」

本盤は、まだ結成10年に満たない若き室内アンサンブルにとって、重要なステップとなるはずだ。トリオ・パントゥムの前方には、このさき歩むべき道が幾つも伸びている。そして彼らは、今後もピアノ・トリオという共通の冒険を続けていくつもりだ。とはいえ3人は、室内楽や管弦楽の分野において個々に経験を積むことも厭わない。ピアノ三重奏団が従うべき規律は弦楽四重奏団のそれと完全に軌を一にしているわけではなく、それぞれの楽器の特性を考慮することが肝心であるからだ。

「私たちは、個々のプロジェクトや別の演奏パートナーとのプロジェクトを発展させることによって、前進することができます。ひいてはそれが、私たちにとって最も重要であり続けるトリオとしての活動を豊かにします。大切なのは、つねに同一の芸術的探求を共有することなのです」

——この岡田の言葉は、彼らの力の源泉である開かれた精神と堅い結束を映し出している。

今や3人は、様々な挑戦への熱意に突き動かされている——その一つが、新作初演への取り組みだ。

「ピアノ・トリオのジャンルでは、まだ全てが語り尽くされてはいません!」と意気込むメデールは、メンバー2人とともに、同時代の作曲家たちに新作を委嘱しようと心を決めている。スルンカとのコラボレーションも継続されていくのだろう。今後もトリオ・パントウムは、ともに3人で歩む音楽人生に身を尽くし、歩み寄りと謙虚さを肝に銘じながら活動が続けていく。

パクの言葉は、3人のスタンスを思慮深く要約している——「私たちの相性を抜群にする魔法のカクテルなど存在しません。何よりも重要なのは、全てをコントロールできない状況を受け入れること、そして自分は“全体の3分の1”にすぎないと自覚することです」



トリオ・パントウム

2016年にパリ国立高等音楽院内で結成されたピアノ三重奏団。以来、わずか数年のうちに国際舞台で頭角を現し、今や屈指の室内楽団の一つとしてヨーロッパ内外で定評を得ている。

これまで、数々の名高い国際コンクール(ミュンヘンARD、トリエステ、ウィーンのヨーゼフ・ハイドン、大阪、メルボルン、リヨン)で入賞し、3大陸(フランス、イタリア、ベルギー、スイス、英国、ノルウェー、ドイツ、オーストリア、日本、オーストラリア)の代表的なコンサート・ホールで喝采を浴びてきたユーゴー・メデール(ヴァイオリン)、パク・ボグン(チェロ)、岡田浩二郎(ピアノ)は、現代作曲家たちとのコラボレーションや新作初演といった新たな展望への扉を絶えず開き、トリオ・パントウムを発展させてきた。

ユーゴー・メデールの使用楽器は、El Pacitoから貸与された1760年製のカルロ・フェルディナンド・ランドルフィ。

トリオ・パントウムは、バンク・ポピュレール財団およびサフラン財団から支援を受けている。



CITÉ DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE

Cité
de la Musique
et de la Danse
de Soissons

シテ
ド・ラ・ミュージーク
エ・ド・ラ・ダンス
ド・ソワソン

Due à l'architecte Henri Gaudin et inaugurée en février 2015, la **Cité de la Musique et de la Danse de Soissons** est un établissement géré par GrandSoissons Agglomération, qui en a cofinancé la réalisation avec l'Europe, la Région et le Département. Réunissant le Conservatoire à rayonnement intercommunal et un grand auditorium de 513 places, la cité a pour objectif de conjuguer activités pédagogiques et diffusion musicale au plus haut niveau artistique. Elle offre notamment depuis son ouverture une saison d'une vingtaine de concerts mise en œuvre en collaboration avec le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Soissons, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil régional des Hauts-de-France.

The **Cité de la Musique et de la Danse de Soissons**, designed by the architect Henri Gaudin and inaugurated in February 2015, is an establishment administered by GrandSoissons Agglomération, which co-financed its construction with the European Union, the Région Nord-Pas-de-Calais-Picardie (now Hauts-de-France) and the Département de l'Ain. The Cité, which comprises the Conservatoire à Rayonnement Intercommunal and a large 513-seat auditorium, aims to combine pedagogical activities and the dissemination of music to the highest artistic standards. Among other activities, it has presented since it was opened an annual season of around twenty concerts organised in collaboration with the Conseil Départemental de l'Aisne and the Ville de Soissons, with the support of the Ministère de la Culture et de la Communication and the Conseil Régional des Hauts-de-France.

Die **Cité de la Musique et de la Danse de Soissons**, eine kulturelle Einrichtung, die vom Architekten Henri Gaudin entworfen und im Februar 2015 eröffnet wurde, wird vom GrandSoissons Agglomération unter Mitfinanzierung der EU, der Region und des Départements geleitet. Die Cité beherbergt ein Konservatorium sowie einen großen Konzertsaal mit 513 Plätzen und vereint pädagogische Aktivitäten und musikalische Veranstaltungen auf höchstem künstlerischem Niveau. Seit der Eröffnung bietet sie eine Saison mit etwa 20 Konzerten an, in Zusammenarbeit mit dem Départementrat Aisne und der Stadt Soissons und der Unterstützung des Ministeriums für Kultur und Kommunikation sowie dem Regionalrat Hauts-de-France.

2015年2月に開館した**シテ・ド・ラ・ミュージーク・エ・ド・ラ・ダンス・ド・ソワソン**（ソワソン音楽舞踊シティ）は、フランス北部の街ソワソンが、ヨーロッパならびに地域圏・県との共同出資により運営する文化施設。建築家アンリ・ゴダンが手がけた同施設は、コミュン立音楽院や大ホール（513席）などを擁する。その主たる目的は、芸術教育活動と音楽普及活動を高度なレベルで結びつけることにあり、とりわけオープン以来、フランス共和国文化・通信省とオード＝フランス地域圏議会から支援を得ながら、エーヌ県議会およびソワソン市との協力のもと、年間約20のコンサートを実施している。



© La Prima Volta 2024

© La Dolce Volta 2025

Enregistré à la Cité de la Musique et de la Danse de Soissons
du 22 au 25 octobre 2024

Direction de la Production : La Dolce Volta

Avec l'aimable concours de la Résidence Augusta à Soissons du Groupe Emera

Prise de son, direction artistique, montage et mastering : Jean-Marc Laisné
Piano Steinway D-274 préparé par Pierre François (Régie Pianos)

Textes : Anna Brissaud

Traduction et relecture : Christopher Bayton (GB)
Carolyn Krüger (D) - Kumiko Nishi (JP)

Couverture & illustrations : © Clément Pimenta

© La Prima Volta pour l'ensemble des textes et des traductions
Réalisation graphique : Stéphane Gaudion (lechienestunchat.com)

ladolcevolta.com

LDV145



FLASH TO SEE
TRIO PANTOUM PLAYING RAVEL
PIANO TRIO IN A MINOR, M67 - PANTOUM



la dolce volta



Modern Times | Trio Pantoum

Hugo MEDER, violin
Bo-Geun PARK, cello
Kojiro OKADA, piano

Maurice Ravel Piano Trio in A minor, M67
Anton Arensky Piano Trio No. 1 in D minor, op.32
Miroslav Srnka Emojis, Likes and Ringtones



Made in Czech Republic



Total Timing: 67'05

English commentary inside
Mit deutscher Textbeilage

日本語解説付